

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

[www.danielbouchery.com](http://www.danielbouchery.com)

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# CA DEMENAGE

Comédie en un acte de Daniel Bouchery

E-mail : [contactdan@free.fr](mailto:contactdan@free.fr)

Site : [www.danielbouchery.com](http://www.danielbouchery.com)

**Durée** : 25 minutes

**Nombre de rôles masculins** : 1

**Nombre de rôles féminins** : 5

**ALEXIANE VICRAM** : Divorcée. La quarantaine. Vicram est son nom de jeune fille

**ELODIE NAUJARD** : Amie d'Alexiane. Célibataire.

**CLEMENTINE DELSOCINES**: Amie d'Alexiane et femme de Bastien.

**BASTIEN DELSOCINES** : Mari de Clémentine.

**AURELIE NOIVINE** : Voisine et copine d'Alexiane

**CLAIRE VICRAM**: Mère d'Alexiane. Râleuse. Veuve

**Décor** : Toute la pièce se déroule dans le salon d'un appartement. Il n'y a qu'un seul décor. Il n'y a rien sur les murs. Eventuellement les traces des cadres enlevés. Dans la pièce il y a 2 chaises et quelques cartons de déménagement. A la fin de la pièce les acteurs partent avec les chaises et les cartons. Il ne restera plus rien sur scène. Dans un carton il faut un sachet de madeleine maison.

**Costumes** : Pas de tenue particulière. C'est une tenue simple et confortable pour un déménagement.

## Résumé :

Après son divorce, Alexiane a vendu l'appartement. Des copains viennent l'aider pour le déménagement. Cette comédie, drôle et tendre relate les dernières minutes de cet événement.

# ACTE 1

## Scène 1

(Alexiane pleure. Élodie la réconforte.)

**ALEXIANE** (*en pleurs*) – Rien ne va. J'ai divorcée. On a vendu l'appartement. Je suis seule sans logement. Je rate tout ce que je fais.

**ELODIE** – Mais non tu ne rates pas tout. La pizza que tu avais achetée hier était très bonne.

(*Alexiane pleure de plus belle.*) Je dis ça pour plaisanter. Écoute ! Le passé est le passé. Ton mari est parti avec une plus vieille. Tu ne pouvais pas rivaliser. Tu es trop jeune.

**ALEXIANE** (*Pleurnichant toujours*) – Tu dis cela pour me faire plaisir.

**ELODIE** – Bien sur que oui. Euh non. Mais pas du tout. C'est la réalité. Tu disais qu'il ne savait faire du sport que devant la télé. Il avait les abdominaux qui se relâchaient.

**ALEXIANE** (*Séchant ses larmes avec un léger sourire*) – J'aimais bien son petit bedon. Cela faisait un bon oreiller.

**ELODIE** – Et puis cet appartement était d'un triste. Que la fenêtre de la chambre donne sur une cour intérieure est séduisant. Mais la cour est tellement étroite qu'en tendant la main tu peux tirer les rideaux de la fenêtre d'en face.

**ALEXIANE** (*Toujours son mouchoir à la main*) – Au moins c'est conviviale et plus facile de discuter avec la voisine d'en face.

**ELODIE** – Et puis la couleur du séjour. Je ne veux pas dire, mais quand même. Parce que ton mari, (*Alexiane se remet à pleurer.*) enfin ton ex mari était fier d'avoir lu « Le rouge et noir » de Stendhal...

**ALEXIANE** – C'est une très bonne lecture.

**ELODIE** – Tout a fait. Cela le changeait des journaux sportifs. Mais était ce nécessaire d'acheter une bibliothèque de 3 mètres par 2, uniquement pour mettre ce livre ?

**ALEXIANE** – Une jolie bibliothèque que l'on avait achetée à crédit. Il était tellement content.

**ELODIE** – Oui je disais donc, que sous prétexte qu’il avait lu Stendhal, il avait peint les murs du séjour en noir et le plafond en rouge. Cela donnait un sacré coup de bourdon.

**ALEXIANE** – Cela donnait un style original à l’appartement.

**ELODIE** – Pour être original, c’était original. C’était tellement particulier, que la première chose qu’a dit l’agent immobilier en entrant, c’était de repeindre cette pièce si on voulait espérer vendre cet appartement.

**ALEXIANE** (*Pleurant de nouveau*) – Mon mari est vendu, et l’appartement m’a quitté.

**ELODIE** – Je pense que l’inverse serait mieux. Mais tu le dis comme tu le sens.

**ALEXIANE** (*Pleurnichant*) – Avec ces histoires je suis toute chamboulée.

## Scène 2

(*Alexiane, Elodie, Clémentine*)  
(*Clémentine entre.*)

**CLEMENTINE** (*Voyant Alexiane pleurer*) – Ca respire la joie de vivre ici !

**ELODIE** – Alexiane à un petit coup de blues.

**ALEXIANE** - Un coup de blues. Un coup de blues ! C’est surtout un coup au cœur.

**CLEMENTINE** (*S’approchant d’Alexiane*) – Il y avait un peu de mou dans le cœur. Tu sais il n’était pas si bien que ça.

**ELODIE** – En tout cas moi je n’en aurais pas voulu.

**ALEXIANE** – De toute façon personne ne veut de toi. C’est pour cela que tu es seule.

**CLEMENTINE** – Tout doux ! Tout doux ! Moi aussi j’ai divorcée il y a quelques années.

**ALEXIANE** – Oui mais c’est toi qui avais choisi de partir.

**CLEMENTINE** – Je pars, il part. Quelle importance !

**ALEXIANE** (*Repleurant de nouveau*) – La différence c’est que je suis seule.

**ELODIE** – Arrêtons cette conversation qui ne mène à rien.

**ALEXIANE** – C’est cet appartement qui a de mauvaises ondes.

**ELODIE** – Eh bien tu vois que tu as bien fait de le vendre.

**CLEMENTINE** – En tout cas on va bientôt le quitter. Les hommes finissent de charger le camion. Il y a encore quelques babioles sur le trottoir.

**ELODIE** – Cela va bientôt être fini alors !

**CLEMENTINE** (*S'approchant d'Élodie et parlant doucement*) – Ce n'est pas parce qu'il reste peu de choses à faire que cela va aller vite. Claire, la maman d'Alexiane, donne ses ordres. Ça énerve tout le monde. Il règne une ambiance là-bas. C'est encore pire qu'ici.

**ALEXIANE** – Inutile de faire des messes basses. Je sais que vous parlez de ma mère. On ne choisit pas ses parents.

**CLEMENTINE** – Non ! Mais on choisit son mari.  
(*Alexiane se remet à pleurer.*)

**ELODIE** – Arrête Clémentine. Ce n'est pas avec tes réflexions qu'Alexiane sera consolée.

### Scène 3

(*Alexiane, Élodie, Clémentine, Claire*)

**CLAIRE** (*En râlant*) – Tes copains sont vraiment une bande d'incapable.  
(*Claire voit Alexiane triste.*) Pourquoi tu pleurniches encore ma fille ?

**ELODIE** – Ce déménagement lui fait penser à son ex.

**CLAIRE** – Alors lui, question nul, il se pose là ! Il n'avait rien du gendre idéal. Jamais un mot gentil pour moi.

**ALEXIANE** – Je te rappelle quand même que c'est moi qu'il avait épousé.

**CLAIRE** – Si ton pauvre père avait encore été de ce monde. C'est à coups de pied aux fesses qu'il lui aurait appris la politesse. Si j'avais été à ta place cela ne se serait pas passé comme ça.

**CLEMENTINE** – C'est peut-être pour cette raison qu'il est parti. Il s'est dit que la fille va finir par ressembler à la mère. Il est parti en courant.

**ELODIE** – Je parie qu'il court encore !

**ALEXIANE** – C'est pas bientôt finie votre cinéma ?

**ELODIE** – C'est pour plaisanter qu'on dit ça.  
(*Claire ronchonne dans son coin*)

**ALEXIANE** (*Regarde sa mère et sourit*) – C'est vrai que ça donne envie de partir.

**CLEMENTINE** – Finalement Alexiane, ta mère te fait rire.

**ELODIE** (*regardant Alexiane*) – Allez oublie tout et pense à l'avenir !

**ALEXIANE** – Tu as raison. On va faire accélérer les copains.

**CLEMENTINE** (*s'adressant à Claire*) – Puisque les copains sont nuls, vous devriez les remplacer.

**CLAIRE** – Vous avez raison. J'y vais. Ca va déménager. Faut toujours être derrière les hommes. Sinon ils ne fichent rien.

*(Claire sort.)*

#### **Scène 4**

*(Alexiane, Élodie, Clémentine)*

**ELODIE** – Je suis contente que tu ailles mieux.

**ALEXIANE** – Oui mais je ne suis par persuader que les copains vont aller plus vite en voyant ma mère. Ils vont en avoir marre et sont capables de tout laisser et partir.

**CLEMENTINE** – Ils n'ont qu'à l'assommer et la mettre dans un carton.

**ALEXIANE** – Ce n'est vraiment pas drôle. S'ils sont énervés ils vont tout casser.

**ELODIE** – Si ca peut te rassurer je vais aller voir ce qui se passe.

**ALEXIANE** – Oui je veux bien.

*(Elodie sort.)*

#### **Scène 5**

*(Alexiane, Clémentine)*

**ALEXIANE** – Je ne suis pas bien rassuré.

**CLEMENTINE** – T'inquiète pas. Le déménagement est toujours un peu stressant.

**ALEXIANE** – Et ma mère n'arrange rien.

**CLEMENTINE** – Bastien, mon mari, n'est pas homme à jeter de l'huile sur le feu. C'est un peu le style diplomate Suisse.

**ALEXIANE** – Oui mais avec ma mère, il se transforme souvent en tirailleur sénégalais. Il la prend pour une cible ambulante et il tire à vue.

**CLEMENTINE** – Eh bien, on va déclarer un cessez le feu, pendant le chargement du convoi humanitaire.

## Scène 6

(Alexiane, Clémentine, Aurélié)  
(Aurélié entre.)

**AURELIE** – Bonjour Alexiane. Alors c'est le grand jour ?

**ALEXIANE** – Bonjour Aurélié. Eh oui ! C'est le jour du départ. (Se tournant vert Clémentine.) Clémentine, je te présente Aurélié, ma charmante voisine.

**CLEMENTINE** – Alexiane, j'ai déjà rencontré Aurélié ici.

**AURELIE** – C'est exact.

**ALEXIANE** – C'est vrai. Je suis un peu perdue. (Prend Aurélié par le bras.) Aurélié fut souvent ma confidente. J'allais régulièrement chez elle quand le moral était au raz des pâquerettes.

**AURELIE** – On a également passé de bons moments ensemble. Tu te rappelles du voisin du dessous. Il me laissait des mots doux sur ma voiture.

**ALEXIANE** – Moi aussi on me laissait des mots sur ma voiture. Mais c'était du style : « t'es mal garé bécasse. » (Rires d'Alexiane et Aurélié.)

**AURELIE** – Oui mais mon apollon était un sacré dragueur. C'était le style, une femme dans chaque port.

**ALEXIANE** – Moi mon malotru était plutôt du style un porc dans chaque homme. (Nouveaux Rires d'Alexiane et Aurélié.)

**AURELIE** – Et tu te rappelles le jour ou j'ai rencontré mon chef en vacances ?

**ALEXIANE** (en riant) – Je m'en rappelle. Je ris rien que d'y penser.

**AURELIE** – Je lui avais dit. Bonjour chef. Vous êtes bien bronzé. Je vous serre... la main. Il était gêné.

**ALEXIANE** (Toujours hilare) – Tu oublies de dire que tu l'avais rencontré dans un camp de nudiste. (Rires d'Alexiane et Aurélié.)

## Scène 7

(Alexiane, Clémentine, Aurélié, Élodie, Bastien)

**BASTIEN** (entre rapidement en colère) – J'en peu plus. Fais quelque chose Clémentine !

**ELODIE** (entre sur les talons de Bastien) – Doucement Bastien ! Respire profondément !

**BASTIEN** (toujours en colère) – Ce n'est plus possible. Dès qu'on charge un carton ou un meuble dans le camion, elle s'en mêle. Ce n'est pas là qu'il faut le mettre, et

patati et patata. Mon défunt mari aurait chargé ce camion plus rapidement. Un enfer. Si ça continue elle va retrouver son défunt mari en moins de temps qu'il ne faut pour charger un camion.

**CLEMENTINE** – Bastien ! Ça suffit ! Tu pourrais quand même être correct.

**BASTIEN** (*toujours en colère*) – Mais je suis correct !

**CLEMENTINE** – Allez c'est bon.

**ALEXIANE** – C'est sûr que ma mère n'est pas évidente. Je vais aller lui parler.

**CLEMENTINE** – Non ! Reste là. Je vais y aller. Bastien tu viens également avec moi.

**BASTIEN** (*s'approche de Clémentine et parle doucement*) – Et si on l'enfermait dans l'appartement. Les prochains propriétaires seraient peut-être contents de la garder ?  
(*Clémentine et Bastien sortent.*)

### Scène 8

(*Alexiane, Aurélie, Elodie*)

**ELODIE** – On va peut-être finir de charger ce camion ? Ces petites péripéties m'ont donné faim. Mais tout doit être dans le camion.

**AURELIE** – Je vais chercher quelque chose à manger chez moi. (*Se dirige vers la porte.*)

**ALEXIANE** – Ne bouge pas Aurélie. J'ai retrouvé des madeleines que m'a grand-mère a faite. C'était sa spécialité. Et comme elle savait que je les aimais beaucoup, elle en faisait à chaque fois que j'allais la voir. (*Se dirige vers un carton et sort un sachet de madeleine.*)

**ELODIE** – Ah oui ! Je veux bien les goûter. (*S'approche d'Alexiane et prends une madeleine.*)

**AURELIE** – Moi aussi j'en mangerais bien. (*S'approche également d'Alexiane.*)

**ELODIE** (*mord dans une madeleine et manque de s'étouffer*) – Mais ils sont dur ! Il y a longtemps que ta grand-mère les a faites ?

**ALEXIANE** – Je ne sais pas. Je les ai retrouvées en préparant le déménagement. Tout ce que je peux dire c'est que ma grand-mère est morte depuis cinq ans.

**ELODIE** – Cinq ans ! Tu parles qu'ils sont sec.

**AURELIE** (*en remettant la madeleine dans le sac*) – Ils sont aussi secs que ta grand-mère.

**ALEXIANE** (*en souriant*) – Oh ! Tu pourrais quand même être respectueuse envers elle !



**ELODIE** – Tu parles de la madeleine ?  
(Elles éclatent toutes les trois de rire)

### Scène 9

(Alexiane, Aurélie, Elodie, Claire)

**CLAIRE** (*Entre en colère*) – Les malotrus ! Ils m'ont viré en disant qu'ils chargeront plus vite sans moi. (Alexiane, Aurélie et Elodie éclatent encore de rire) Et vous trouvez ça drôle ?

**ALEXIANE** (*en rigolant*) – Écoute maman. Laisse les tranquilles ce sont de grand garçons. En plus ils sont sympas. Ils m'aident à déménager.

**CLAIRE** (*Pas contente*) – Ce n'est pas une raison pour me traiter comme une malpropre.

**ELODIE** – Et le camion il est bientôt rempli ?

**CLAIRE** – Je n'en sait rien. Ils chargent, ils enlèvent, ils remettent. Des incapables je vous dis.

**AURELIE** – Bon ! Je m'amuse bien en votre compagnie, mais j'ai ma viande dans le four. Je vais le surveiller. Je reviendrais plus tard.

**ALEXIANE** – Et qu'est-ce qu'il y a dans ton four ?

**AURELIE** – J'ai fait un canard à l'orange.

**ALEXIANE** – Ouah ! Tu ne te refuses rien.

**AURELIE** – En fait, comme je n'avais pas d'orange, j'ai mis des pommes de terre. Et comme le producteur n'avait plus de canard, j'ai pris un lapin. Mais tout le reste est pareil.

**ALEXIANE** – Tu ne changeras jamais. À tout à l'heure Aurélie et bonne appétit.

**AURELIE** – A bientôt Alexiane. (*Aurélie sort.*)

### Scène 10

(Alexiane, Elodie, Claire)

**ALEXIANE** – J'aime bien Aurélie. En quittant cet appartement, je vais perdre une excellente voisine.

**ELODIE** – Mais tu en trouveras d'autres dans ton nouveau quartier

**CLAIRE** – Alors la ce n'est pas sur. Il y a souvent des acariâtres dans les immeubles.

**ALEXIANE** – Et c'est toi qui me dit ça ?

**CLAIRE** – A chaque fois que j’ai déménagé, j’ai toujours eu des problèmes avec les voisins.

**ELODIE** – Et ça vous surprend ?

**CLAIRE** – Pardon ?

**ELODIE** – Je dis que c’est surprenant. Même si on ne s’entend pas avec tout le monde, on trouve bien des voisins sympathiques.

**CLAIRE** – Vous avez une idée bien optimiste envers nos concitoyens.

**ALEXIANE** – Je verrais bien. Je me lie assez facilement.

**CLAIRE** – Ma pauvre fille tu vas encore de faire avoir.

### Scène 11

*(Alexiane, Élodie, Claire, Clémentine)  
(Clémentine entre.)*

**CLEMENTINE** – Les filles, le déménagement avance. Ils ont bientôt fini.

**ALEXIANE** – C’est vrai que c’est un peu longuet.

**CLAIRE** – Ah ! Tu commences à t’en rendre compte. Avec l’équipe de bras cassés que tu as ce n’est pas étonnant.

**ALEXIANE** – Maman ! On ne va pas recommencer cette conversation.

**CLAIRE** – On ne peut rien dire sur tes copains. Puisque c’est ainsi, je vais prendre l’air.

**CLEMENTINE** – Cela ne vaut pas le coup de se mettre en colère.  
*(Claire ne réponds pas et sort.)*

### Scène 12

*(Alexiane, Elodie, Clémentine)*

**ELODIE** – Cela va encore mal ce passer avec les garçons. Ils ne la supportent plus. Je suis désolé de dire ça de ta mère, Alexiane. Mais ils sont excédés.

**ALEXIANE** – Je comprends Elodie. On ne refait pas ma mère. Lorsque le camion sera rempli, ils vont partir vers le nouvel appartement. Ma mère ne suivra pas car elle habite dans le quartier. Ils seront plus tranquilles pour décharger.

**CLEMENTINE** – Bastien sera peut-être plus relaxe.

### Scène 13

*(Alexiane, Elodie, Clémentine, Bastien)*

**BASTIEN** (*en colère*) – Pourquoi vous nous avez renvoyé la vielle ?

**CLEMENTINE** (*fusillant des yeux Bastien et désigne Alexiane*) – Tu pourrais être poli. C'est quand même sa mère.

**BASTIEN** (*un peu calmé*) – Je suis désolé, Alexiane.

**ALEXIANE** – Ce n'est pas grave Bastien. Je comprends votre réaction.

**BASTIEN** – C'est quand même votre mère. (*S'emportant à nouveau*) N'empêche que les vieux, on devrait les piquer à la naissance.

**ELODIE** – Il ne va pas rester grand monde.

**CLEMENTINE** (*furieux envers Bastien*) – Mais tu vas te calmer à la fin ? C'est quoi cette comédie.

**BASTIEN** – Je suis énervé. Et en plus j'ai faim.

**ELODIE** (*Se dirige vers les madeleines et les tends à Bastien*) – Alors là, on a ce qu'il faut pour te couper ta faim. Après tu seras calée.

**CLEMENTINE** – Attends ce n'est peut-être pas ce qu'il y a de mieux.  
(*Bastien a déjà mis une madeleine dans la bouche. Il fait la grimace*)

**BASTIEN** (*la bouche pleine*) – C'est du béton.

**ALEXIANE** – Faut pas exagérer. Mais c'est vrai que les dents ne sont pas fières.

**BASTIEN** (*toujours la bouche pleine*) – Je boirais bien un peu, moi.

**ALEXIANE** – Il n'y a pas d'eau. L'eau est déjà coupée.

**BASTIEN** (*toujours la bouche pleine*) – Dommage ! Madeleine a du mal à passer.

**ALEXIANE** – Par contre il y en a chez la voisine.

**BASTIEN** (*parlant la bouche pleine*) – Dans ce cas j'y cours. (*Il se dirige vers la porte.*)

**CLEMENTINE** (*courant après Bastien*) – Attend, je viens avec toi. Des fois que tu préférerais déménager la voisine  
(*Clémentine et Bastien sortent.*)

#### **Scène 14**

(*Alexiane, Élodie*)

**ELODIE** – S'il déménage la voisine on n'est pas quitte.

**ALEXIANE** – Elle disait cela pour plaisanter.

**ELODIE** – N’empêche qu’on ne va pas passer le réveillon sur ce déménagement.

**ALEXIANE** – Tu as le temps. Tu es seule personne ne t’attends.

**ELODIE** – Remarque toi non plus personne ne t’attend.

**ALEXIANE** – Ca veut dire quoi ?

**ELODIE** – Tu sais très bien ce que je veux dire. T’as plus de mari.

**ALEXIANE** (*en colère*) – Met là en veilleuse la future divorcée.

**ELODIE** – Mais je ne suis pas mariée !

**ALEXIANE** – Et bien tu verras quand tu seras mariée.

**ELODIE** – Mais je n’ai pas de mec !

**ALEXIANE** – Et bien tu vois, tu as déjà divorcée par anticipation.

### Scène 15

(*Alexiane, Elodie, Clémentine, Aurélie*)

**AURELIE** – Et bien ça déménage ici !

**CLEMENTINE** – Qu’est-ce qu’il se passe ?

**ELODIE** – Elle me traite de future divorcée !

**ALEXIANE** – Elle me rappelle que mon mari m’a quittée.

**AURELIE** – Allez ! On se calme. Le déménagement est toujours un moment épuisant. Mais c’est bientôt fini.

### Scène 16

(*Alexiane, Elodie, Clémentine, Aurélie, Bastien*)

**BASTIEN** (*Affolé*) – On a perdu les clés du camion.

**CLEMENTINE** – Comment ça, on a perdu les clés du camion !

**BASTIEN** – On ne trouve plus la clé.

**A suivre....**